DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 12-IX-1945 PÉRIODIQUES

6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE • FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 380. — 2 fr. MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

AUJOURD'HUI DANS UN MUSEE DE LONDRES

M. BEVIN PRESIDE LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DES "CINQ"

De notre envoyé spécial **Claude VEILLET-LAVALLÉE**

Londres, 11 septembre.

LA première séance de la conférence des « Cinq » s'ouvre cet après-midi, à 15 heures, sous la présidence de M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Elle se tiendra à Lancaster House, vaste demeure du début du siècle dernier, qui donne sur le Mall et Green Park, qui fut longtemps occupée par les ducs de Southerland et devint par la suite le siège du London Museum, le Carnavalet d'Angleterre. Les collections ayant été mises en lieu sûr pendant les bombardements, Lancaster House servit de lieu de réunion pour diverses conférences internationales. C'est là que siégea la Commission européenne.

Une conférence austère

Diplomates et journalistes, secrétaires et policiers ont dû faire de grands efforts pour se loger dans la ville surpeuplée de Londres. Les Français, au nombre d'une vingtaine, sont répartis en quatre hôtels différents. M. Bidault, au Claridge, voisine avec les Américains qui y ont établi leur quartier général. Les Russes ne sont pas moins de 90. Les premiers avions qui les ont amenés ont atterri vendredi. Les Chinois ne sont que quatre.

Ce sera une conférence austère. Les hôtes britanniques, pour éviter les critiques soulevées lors de la Conférence des Trois, à Potsdam, n'ont prévu que deux réceptions, l'une à la Chambre des Lords jeudi et un dîner au palais de Saint-James lundi prochain. Le soir de la séance d'ouverture, un dîner est prévu à l'ambassade de France, auquel M. Bevin doit assister.

L'ordre de la Conférence est particulièrement chargé. Aussi prévoit-on que les travaux dureront plusieurs semaines.

Les ministres des Affaires étrangères ne siégeront certainement pas en permanence jusqu'à la fin. Ils ont chacun un adjoint, désigné dès maintenant, qui les remplacerait en leur absence.

Comment seront donnés les comptes rendus

Les compte rendus de la Conférence ne seront pas assurés par un service de presse centralisé, comme c'était le cas pour les conférences précédentes des Trois Grands. On précise de source officielle que chaque délégation sera responsable de ce qui sera dit dans les journaux du pays correspondant.

Le temps semble avoir manqué aux « 5 » pour préparer le terrain...

La conférence qui se réunit cet après-midi est la première conférence du temps de paix. Ce n'est pas la dernière. Comment pourrait-il en être autrement avec tous les problèmes nouveaux que pose le tracé du monde de demain ?

« Nous en avons pour un an et demi si nous travaillons bien », me disait tout à l'heure l'un des Cinq Grands.

Si nous travaillons bien... Or, pour faire œuvre utile à une conférence internationale, il faut que celle-ci ait été bien préparée. Est-ce le cas aujourd'hui ? On peut en douter. A Potsdam, les Trois Grands ont dit qu'une conférence se tiendrait à Londres au début de septembre. On n'a pas voulu leur infliger de démenti. Il en résulte un terrain insuffisamment débroussaillé où la discussion risque de s'égarer... pour aboutir, en définitive, à l'un de ces communiqués « ni chair ni poissons » qui réussissent si mal à dissimuler un échec.

Car, à supposer même que la question italienne soit seule abordée, ce qui n'est pas absolument certain, les divers aspects selon lesquels elle se présenta risquent, à eux seuls, de provoquer déjà bien des frictions. Un surtout : celui de Trieste.

A qui ira le grand port de l'Adriatique ? Aux Italiens ?... Ou aux Yougoslaves de Tito ? Ceux-ci font campagne, comme on le sait, pour obtenir satisfaction. Les murs de Trieste sont couverts de

1 SUITE PAGE 2

Ce promeneur solitaire de Londres

...c'est M. Léon Blum, qui fait un séjour « strictement privé » dans la capitale anglaise. Cela ne l'empêche pas d'avoir d'importants entretiens en marge de la Conférence.

CES 5 HOMMES DÉCIDERONT DE VOTRE SORT

BEVIN

GRANDE-BRETAGNE. — *Il est vif, robuste, 100 % anglais, 64 ans. Né à la campagne, devient garçon de ferme, aide-épicier, puis conducteur de tram. Chef du syndicat des ouvriers des transports en 1922, il dirige un million d'hommes avant de diriger, pendant toute la guerre, le travail de la nation.*

BYRNES

ETATS-UNIS. — *Il était «Jimmy» pour Roosevelt, il l'est pour Truman et pour tout le monde à Washington. A 66 ans, son allure est vive, il est mince, son œil est fin et rusé, sa sagesse est profonde. Né de parents irlandais pauvres de Charleston, il fit lentement son chemin de petit clerc d'avoué à la Présidence de la Cour suprême. Député, puis sénateur, son pouvoir était illimité pour mobiliser toutes les forces de la nation américaine pendant la guerre.*

MOLOTOV

RUSSIE. — *Est né il y a 56 ans, à Kazan. Changea son véritable nom Vyacheslav Mikhailovitch Scriabin en « Molotov », qui signifie « broyeur ». D'aspect calme, modeste, trapu et lent. Peu loquace, mesure ses paroles. Révolutionnaire à 16 ans, demeure inconnu jusqu'en 1930, quand Staline — dont il est, depuis, toujours un disciple plein de vénération — l'appelle. Travaille seize heures par jour.*

BIDAULT

FRANCE. — *C'est un héros de la Résistance. Modeste, courageux en pensée et en action. Il n'a que 45 ans, fut professeur d'histoire avant la guerre et rédacteur en chef de l'Aube. Fit la campagne de France comme caporal. Fait prisonnier, libéré au bout de dix-huit mois, devint président du C.N.R. Arrêté par Laval, s'échappa et édita le* Bulletin de la France combattante. *De Gaulle l'appela à ses côtés dès la libération de Paris.*

WANG

CHINE. — *Le Dr Wang Shih-Chieh a 54 ans. Il fit ses études à Paris et à Londres, fut nommé professeur de droit constitutionnel à Pékin. Emule et admirateur de Chang-Kai-Chek, devint successivement ministre de l'Education, de l'Information et en juillet dernier, ministre des Affaires étrangères. Il représentait, en 1928, la Chine à la Cour permanente d'arbitrage de la Haye.*

LA PRESSE et le "bloc occidental"

La presse parisienne réagit prudemment à l'interview du Times. *Cependant, sur le sujet essentiel du bloc occidental, deux courants se sont manifestés.*

POUR

LES NOUVELLES DU MATIN (Marcel Chaminade) :

Il y a longtemps que l'idée est dans l'air. Déjà en 1903 l'historien anglais Sidgwick esquissait les grandes lignes d'une telle organisation.

Aujourd'hui les événements viennent montrer l'urgence qu'il y a d'en faire une réalité. Les modifications apportées par la guerre demandent une adaptation des conditions et des idées à une nouvelle échelle des populations et des ressources.

LA NATION (Pierre Bernus) :

Cette idée est parfaitement juste. Elle est immédiatement qualifiée de suspecte par des organes qui y découvrent une manœuvre dirigée contre l'U.R.S.S. Il n'y a là aucune manœuvre suspecte, mais la préoccupation légitime de conserver dans le monde de demain un certain équilibre.

L'AURORE (Robert Lazurick) :

La conversation qui s'engage se terminera par la signature d'un pacte.

Ensuite, autour de nous, les nations de notre vieux continent, débarrassées de la crainte, viendront se fédérer pour constituer le bloc qui assurera la liaison pacifique entre Washington et Moscou.

CONTRE

FRANC-TIREUR (Didier-L. Liman) :

Nous souhaitons que les peuples de l'Europe, dont les traditions et les aspirations révolutionnaires sont les plus harmonieuses, se rapprochent dans leur volonté commune d'affranchissement de toute tutelle, nationale ou étrangère. Mais nous repousserons tout projet qui viserait simplement à sauvegarder les intérêts d'une tutelle que la qualité d'occidentale ne rend nullement à nos yeux moins méprisable.

FRONT NATIONAL (Editorial) :

La constitution d'un bloc occidental, auquel les déclarations prêtées au général de Gaulle sembleraient favorables, est inadmissible. Qui dit bloc suppose antibloc, et la politique des groupements aboutirait fatalement à un conflit en Europe. L'alliance franco-anglaise doit s'inscrire, et ne peut que s'inscrire, dans le plan des accords de Yalta et de Potsdam, dans le plan de la sécurité internationale.

COMBAT (Editorial) :

Que la France et la Grande-Bretagne rajustent avec des pays limitrophes, chacun pris séparément, leur mode de coopération, rien de plus naturel. Mais que l'on n'essaye pas de construire une « totalité économique » pour faire pièce à l'U.R.S.S. ou aux U.S.A. Même à cette échelle, les autarcies ou simili-autarcies sont aujourd'hui condamnées.

L'HUMANITE (Georges Cogniot) :

Certains ont peut-être cru loisible de spéculer sur l'un des Trois Grands contre les deux autres : avant-hier, sur l'U.R.S.S. contre Etats-Unis et Angleterre ; hier, sur les Etats-Unis contre Angleterre et U.R.S.S. ; et puis, la troisième combinaison. Elle ne réussira pas plus que les deux autres.

La politique extérieure d'un pays comme le nôtre ne se joue pas au poker.

DE GAULLE se rendra-t-il à Bruxelles ?

L'agence France-Presse communique :

Une information de Bruxelles a annoncé hier que le général de Gaulle se rendrait dans la capitale belge dans le courant de la première quinzaine d'octobre.

Les milieux autorisés français s'abstiennent de toute déclaration à ce sujet.

[Quand « France-soir » publia cette information il y a quinze jours d'après son correspondant de Bruxelles, le ministre de l'Information crut devoir la démentir]

Ce ne sont plus des "pin-up girls" qu'on propose aux rêves des G.I.

La guerre est finie sur tous les fronts. Et « Yank », l'hebdomadaire des soldats américains, a renoncé — pour la première fois dans son numéro de cette semaine — à publier une photo de belle fille — une « pin up-girl ». A la place il propose, en première page, aux « G.I. » un rêve plus approprié aux circonstances.

Dès avant la guerre la police de 13 pays «collaborait» avec la Gestapo

BERLIN, 11 septembre (A.P.). — Un rapport découvert dans les archives du parti national-socialiste révèle qu'un accord secret était intervenu avant la guerre entre la Gestapo et les polices politiques de treize nations, dans le but « d'abattre le communisme » ou tout autre mouvement « dangereux » pour chacun des Etats signataires. Les treize pays cités par le document sont le Brésil, la Pologne, la Belgique, la Hollande, la Yougoslavie, la Grèce, l'Italie, le Japon, la Bulgarie, la Finlande, la Hongrie, le Portugal et l'Espagne.

Ce rapport secret qui porte la signature de Richard Heydrich et est adressé à Hermann Goering, fait état d'un accord de coopération internationale policière couvrant trois continents et établi un an environ avant que n'éclate la guerre.

LA CHINE AFFIRMERA A LONDRES :

"LE JAPON SE PREPARE DEJA A LA REVANCHE"

Un journal de Tokio fait ouvertement allusion A UNE BOMBE ATOMIQUE NIPPONE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER JEAN COTART)

NEW-DELHI, 11 septembre (par câble via Eastern).

LA politique alliée à l'égard du Japon sera la principale question soulevée à la conférence de Londres par le ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Chih Shieh, selon les déclarations faites aujourd'hui au correspondant de « France-soir » par une importante personnalité chinoise.

Wang protestera notamment contre « le traitement de faveur » que reçoit actuellement le Japon vaincu et dont la continuation risquerait de compromettre la paix future en Extrême-Orient.

La thèse chinoise qui sera exposée et défendue à Londres est la suivante : le Japon, qui se préparait à sa défaite depuis de longs mois sachant la victoire de ses armes subordonnée à la victoire allemande, obtint, malgré l'apparence des premiers jours, ce qu'il souhaitait par-dessus tout, c'est-à-dire une paix négociée et le maintien de l'empereur sur le trône. Durant les délais qui lui furent successivement accordés depuis qu'il accepta l'ultimatum de Potsdam, il y a un mois, le Japon put mettre en sûreté son matériel, loin des « zones stratégiques » devant être occupées par les Alliés et achever l'organisation de la cinquième colonne qu'il préparait dans les pays envahis.

On note que pas un général japonais de rang supérieur n'a signé la reddition.

Rien en outre ne fut jusqu'ici modifié dans la Constitution japonaise qui donne à l'armée et à la marine haute main sur le gouvernement quel qu'il soit.

Contre-mesures nécessaires

La Chine proposera à Londres :

1° La déposition de l'empereur ;

2° Le contrôle étroit sur l'administration japonaise ;

3° Un contrôle étroit sur l'industrie et sur les laboratoires ;

4° La suppression des sociétés secrètes à caractère militariste ;

5° La révision du système scolaire et la substitution aux manuels scolaires actuels de manuels nouveaux d'inspiration rationnelle et démocratique.

La Chine prévoit une période de contrôle étroit durant vingt ans et une sorte de « droit de regard » devant demeurer le privilège d'un haut comité allié pendant une période beaucoup plus longue.

Un article significatif

Commentant le ton de la presse japonaise, mon informateur souligna que l'apparente indifférence avec laquelle le Japon, nation essentiellement militaire, renonce à son armée et à sa flotte, vient de sa conviction profonde que dans un certain nombre d'années il posséderait une arme équivalente à une bombe atomique préparée secrètement et dont l'usage ne nécessitera aucun déploiement de force. Il ajouta :

« On est convaincu à Tchoung-King que le Japon prépare sa revanche et que le jour où il sera

2 SUITE PAGE 2

TOJO s'est suicidé

TOKIO, 11 septembre. — L'ancien premier ministre japonais, le général Hideki Tojo, s'est suicidé d'un coup de revolver au moment où les officiers du service de sécurité américains s'apprêtaient à l'arrêter.

Depuis octobre 1941 notre armée d'Indochine recevait les ordres du général de Gaulle

(Par Clyde FARNSWORTH, corresp. de l'Associated Press)

TCHOUNG-KING, 11 septembre (A.P.). — Les raisons pour lesquelles les Japonais se sont emparés de tous les leviers de commande en Indochine ont été données aujourd'hui par un officier français qui vient d'arriver à Tchoung-King, venant de Hanoï.

Cet officier a révélé que les Français d'Indochine recevaient des ordres directs du général de Gaulle depuis octobre 1941 et que plusieurs milliers de soldats et marins français (nommalement inféodés à Vichy) étaient prêts à aider un éventuel débarquement alliés par des actes de sabotage commis à l'arrière des lignes nippones.

Les Japonais étaient au courant des liens existant entre l'Indochine et la France, mais ils ne prirent aucune mesure à ce sujet jusqu'en mars dernier, date à laquelle trois avions britanniques, apportant du matériel aux Français, tombèrent entre leurs mains. C'est alors qu'ils occupèrent officiellement l'Indochine, internant tous les fonctionnaires français et faisant prisonniers de guerre les militaires et les marins.

8.000 Français réussirent cependant à s'échapper. Chaque fois qu'ils en avaient l'occasion, ils attaquaient les Japonais, mais eux-mêmes étaient souvent attaqués par des irréguliers chinois.

En définitive, quelque 5.000 hommes parvinrent à se frayer un chemin jusqu'en Chine, cependant que l'on savait que ceux qui étaient restés en Indochine poursuivaient dans la mesure du possible, la lutte contre les Japonais.

Un nouvel avion français de transport postal

On a présenté, hier au Bourget, au ministre de l'Air, deux nouveaux prototypes français : le SO 30 — appareil de transport moyen — et le SO. 93 — avion postal ou petit transport. Voici un passage du SO 93, bimoteur Argus de 450 cv., piloté par Fernand Lefèvre, ex-capitaine au groupe « Lorraine ».

Dès à présent on est assuré que sans miracle...

1947 peut voir LA FRANCE DE NOUVEAU PROSPÈRE

... si on réduit les effectifs d'une armée 3 fois plus nombreuse qu'avant la guerre ;

... si on suspend un réarmement illusoire ;

... si on cesse d'accumuler les marchandises dans les locaux de l'Intendance.

par **J. VAUBAN**

RÉPONSE AU MEMORANDUM dans les 24 heures

Au Conseil des ministres de ce matin n'assistait pas M. Georges Bidault, qui représente la France à la « conférence des cinq ».

Les ministres avaient à statuer sur un certain nombre de textes dont l'un tend à supprimer les assemblées financières algériennes, un autre à désigner le comité d'études et de gestion du futur aéroport mondial d'Orly.

Le Conseil sera également saisi d'un projet qui fixe l'organisation de la fameuse Ecole nationale d'administration et du Centre des hautes études administratives qui constitueront la pépinière de nos grands commis. L'école fournira les cadres administratifs de la France. Tout Français pourra se présenter à l'examen d'entrée ; une fois reçu, il sera considéré comme fonctionnaire et recevra immédiatement un traitement.

Le général de Gaulle a annoncé son intention de répondre dans les 24 heures au memorandum des partis de gauche publié hier.

La réponse du général se bornerait à justifier la loi électorale déjà adoptée.

La reprise économique reste en France au point mort. Les circonstances ne sont pas responsables de cette situation.

1° Le monde est entré dans la Reconstruction, la France peut en faire autant grâce...

a) **à des importations accrues ;**

- *La production mondiale, à l'exception de certaines matières, est égale ou supérieure à celle d'avant-guerre.*
- *Il existe plus de navires qu'il n'en faut pour transporter autant de marchandises qu'en* 1938.

	1938	1945
Tonnage marchand total.	72 *millions de t.*	90 *millions de t.*
Dont Etat-Unis	14 » »	50 » »
France	1,7 » »	1 » »

- *L'état des ports français limite à 33 0/0 de 1938 les quantités pouvant être aujourd'hui déchargées. Mais au cours du 1er semestre* 1946 *cette capacité sera portée à 50 0/0. En outre, la substitution de produits déjà outrés aux matières brutes, à utilité égale pour le consommateur, peut permettre de réduire le volume des importations.*

b) **à des ressources plus grandes en charbon.**

Le tableau ci-dessous chiffre l'accroissement réalisable d'ici 1947, sans tenir compte d'éventuelles importations de la Ruhr.

CONTINGENT MENSUEL DE L'INDUSTRIE ET DES TRANSPORTS (en millions de tonnes)

PERIODE	1938	1er semestre 1945	Fin 1945 début 1946	Fin 1946 début 1947
Production	3,5	2,5	2,7 min.	3,5
Importation ...	2		0,7 min.	1
Total	5,5	2,5	3,4 min.	4,5

2° Mais aussi longtemps que les charges budgétaires et les prélèvements de l'armée ne seront pas réduits, aucune amélioration sensible ne sera possible.

a) **Pour financer la Reconstruction, il faut réduire de 50 0/0 les dépenses de l'Etat.**

Les crédits budgétaires s'élèvent pour 1945 à 400 milliards. La Reconstruction coûtera plus de 2.000 milliards, soit au minimum 200 milliards chaque année en 10 ans et 50 0/0 du budget actuel. Les Français ne peuvent prêter ou verser à l'Etat 50 0/0 de plus qu'aujourd'hui par l'impôt ou l'emprunt. Il faut donc choisir entre l'inflation et la réduction des dépenses publiques. Ou bien sacrifier la Reconstruction et la paix sociale aux exigences abusives des administrations et de l'armée.

b) **Les prélèvements actuels de l'armée sont incompatibles avec l'amélioration des conditions d'existence.**

1° *Parce que la restauration de l'économie française exigera* 4.000.000 *de travailleurs supplémentaires :*

— Besoins de main-d'œuvre créés par la guerre :

Pour exécuter les programmes officiels	Reconstruction (en 10 ans).....	1.500.000
	Reconstitution du parc automobile (5 ans)	100.000
	Reconstitution de la marine marchande (5 ans).....	10.000
	Equipement agricole (10 ans)	25.000
Pertes et inaptes depuis 1939 (évaluation)		1.000.000
Main-d'œuvre mobilisée en excédent sur 1938.....		800.000
Programme en cours :		
Main-d'œuvre nécessaire pour porter la production au niveau d'avant guerre :		
Mines (au fond)		70.000
Textiles (laine seulement)		70.000
Agriculture et autres industries (évaluation).....		400.000
		3.975.000

Ces énormes besoins, sans doute inférieurs à la réalité, ne pourront être satisfaits, A MOINS D'ALLONGER LA DUREE DU TRAVAIL, SI L'ARMEE CONTINUE A COMPTER DES EFFECTIFS PRES DE 3 FOIS PLUS NOMBREUX QU'AVANT GUERRE.

2° *Rien ne sert de produire si les marchandises vont dans les magasins de l'Intendance.*

Aussi longtemps que l'armée (et les services civils dans une faible mesure) prendront :

70 0/0 de la production de chaussures,
80 0/0 de la production de vêtements,
50 0/0 des ressources en carburants,

la population restera privée des produits les plus nécessaires. La France est le seul pays où la priorité militaire n'ait pas encore été supprimée. L'exemple de la Belgique montre pourtant les résultats qu'un gouvernement peut obtenir en peu de temps lorsqu'il donne à la reprise économique le pas sur la reconstitution de l'armée.

3° Si, au contraire, le gouvernement dépense moins et suspend un réarmement, illusoire puisqu'il ne repose pas sur une puissante industrie, la production peut doubler d'ici 1947 et les Français sortiront enfin de la détresse où ils ont été jusqu'à présent abandonnés.

Voici l'ordre de grandeur des résultats pouvant être atteints dans les principales industries :

INDUSTRIE	% outill. intact	Moyenne mensuelle 2e trimestre 1945 mat. prem.	Moyenne mensuelle 2e trimestre 1945 charbon	Moyenn. mensuelle fin 2e semestre 1946 mat. prem.	Moyenn. mensuelle fin 2e semestre 1946 charbon	Obstacle principal à l'accroissement des ressources en 1946	% activ. 1945 1938 = 100	% fin 1946 déb. 1947 1938: 100
Charbon	100 %		2.500.000 tonnes		3.500.000 tonnes	Insuffisance, main-d'œuvre au fond et importations.	75 %	100 %
Sidérurgie	85 %	220.000 t.	190.000 t.	700.000 t.	650.000 t.	Charbon	25 %	55 %
Matériaux de construction	100 %	statistiques encore incomplètes				Défaut de main-d'œuvre et de camions dans les industries utilisatrices	50 %	110 %
Textiles (1).....	95 %	6.500 t.	26.000 t.	30.000 t.	150.000 t.	Main-d'œuvre	35 %	70 à 80 %
Chaussures (1)....	100 %	1.000 t.		3.750 t.		Collecte cuir.....	35 %	85 %

(1) Qualité d'avant-guerre retrouvée dès le deuxième trimestre 1946.

CONCLUSION

1. *La France peut immédiatement entrer dans la voie de la reconstruction grâce à des importations massives et des ressources plus grandes en charbon.*

2. *Aussi longtemps que les charges et prélèvements militaires n'auront pas été réduits, aucune amélioration importante ne sera possible.*
Les hommes manqueront à la reconstruction, car les effectifs sont trois fois ceux d'avant-guerre.

3. *Si la Maison France réduit ses dépenses inutiles, la production peut doubler d'ici* 1947 *et la France peut sortir de la misère.*
Les marchandises vont s'accumuler dans les magasins de l'intendance.

L'AUSTRALIE et la CORÉE *protestent contre la* «POLITIQUE DE DOUCEUR» de MacArthur

TOKIO, 11 septembre. — Le général MacArthur a précisé quelques points de sa politique d'occupation au Japon :

1° **L'économie japonaise sera « contrôlée » ;**

2° **Les Japonais seront à l'abri « de toute intervention non justifiée dans leurs libertés et leur droit de propriété ». Mais il leur faudra obéir à toutes les lois, proclamations et ordres publiés par le gouvernement impérial, sur les directives qui lui seront données par le commandant suprême ;**

3° **Les forces armées japonaises devront déposer les armes.**

SYDNEY, 11 septembre. — Le public et la presse australiens font preuve d'un mécontentement grandissant au sujet de ce que nombre de gens appellent « la politique de paix facile pratiquée par le général MacArthur à l'égard du Japon », qui est opposée à celle du général Barney, commandant en chef des armées australiennes, et de lord Louis Mountbatten, qui « ont su traiter les Japonais avec une poigne de fer ».

NEW-YORK, 11 septembre. — La radio américaine annonce que les fonctionnaires japonais en Corée conserveront leur poste pendant quelque temps encore. Ils seront remplacés par des fonctionnaires américains, puis par des Coréens. Toutefois, cette première mesure a causé un grand mécontentement parmi la population coréenne.

WASHINGTON, 11 septembre. — Fêté à Washington — à l'occasion de son retour aux Etats-Unis — par 200.000 personnes, le général Wainwright, le héros de Corregidor, récemment libéré d'un camp de prisonniers japonais, a déclaré :

— **Tant que les Japonais n'auront pas prouvé la sincérité de leur pacifisme, nous ne devons pas cesser de monter la garde.**

SINGAPOUR, 11 septembre. — Ayant fait vérifier par son médecin personnel que le maréchal Terauchi, commandant suprême japonais dans le Sud-Est, était vraiment atteint de paralysie partielle, lord Louis Mountbatten a accepté que la capitulation de ses armées soit signée demain, à Singapour, par le général Itogaki, mais a décidé que Terauchi serait contraint — dès qu'il le pourrait — à venir contresigner personnellement la capitulation.

Une bombe atomique nippone ?

SUITE 2

prêt il frappera sans avertissement, sans même qu'aucun symptôme d'ordre politique ait annoncé l'imminence d'une guerre aux yeux du monde. »

Il est intéressant de rapprocher cette opinion de l'éditorial du quotidien de Tokio « Manichi Shimbu » d'hier matin qui disait :

« **L'invention de la bombe atomique amena une révolution dans les méthodes de guerre. Quelle que soit la puissance des armements que posséderont les nations, celles-ci seront impuissantes devant l'attaque atomique. Les Alliés, victorieux aujourd'hui, vont sans doute conserver leur formidable potentiel de guerre. Cela n'en fera pas nécessairement des puissances militairement fortes ».**

Le journal conclut :

« **Aucun pays désormais n'a besoin d'une nombreuse armée pour être fort ».**

RAVITAILLEMENT

LAIT CONDENSE NON SUCRE. — 1 boîte aux J2 inscrits chez les détaillants habilités à la vente du lait frais, à l'exclusion de ceux inscrits chez les nourrisseurs, contre ticket DX de septembre.

POUR VOS VIEUX BIJOUX ET BRILLANTS 5, Bd St STRASBOURG. Métro : Strasbourg-Saint-Denis

Et maintenant des faux timbres !

LYON, 11 septembre (de notre corr. part.). — Après les faux billets, voici les faux timbres-poste ! Un collectionneur lyonnais vient d'en faire la triste expérience.

Après avoir acheté quatre millions une collection complète de timbres d'Espagne, depuis la première émission jusqu'à 1870, le collectionneur demanda l'expertise du docteur Locard, directeur du Laboratoire de Police, philatéliste distingué.

Celui-ci eut tôt fait de découvrir le faux. Les timbres sont parfaitement imités. L'erreur du faussaire fut de fabriquer en deux teintes le timbre désigné sous le nom de « l'erreur du 2 Réales » qui, à lui seul, est estimé 1.125.000 francs.

UN MARI VOLAGE empoisonnait sa femme... avec de l'eau sucrée

C'est un drame bien curieux qui sera évoqué aux prochaines assises de la Seine quand aura pris place au banc des accusés Jean R..., inculpé de tentative d'homicide volontaire et d'usage de faux.

Jean R., a 35 ans. C'est un industriel aisé, vivant bourgeoisement dans une petite rue du 17e arrondissement avec sa femme et ses deux enfants. Depuis quelque temps, il a une maîtresse qu'il voit régulièrement deux ou trois fois par semaine.

Un beau jour, sa femme s'aperçoit de son infortune. Cynique, l'homme avoue et refuse de rompre avec son amie.

— **Si c'est ainsi, tue-moi, tu seras débarrassé ! s'écrie alors l'épouse désespérée.**

Cette phrase, R... la retient. Dans son subconscient, elle chemine, fait des progrès, finit par l'obséder.

Il garde néanmoins une étrange lucidité. Revolver, poison ? Non, il serait immédiatement soupçonné. Il pense à quelque chose de plus subtil. Depuis toujours, il se passionne pour la bactériologie. Abonné à plusieurs revues scientifiques, il a lu dernièrement un article qui l'a beaucoup impressionné sur le bacille du tétanos.

Il décide d'inoculer cette maladie à son épouse. Lorsqu'elle manifestera les premiers symptômes, il la rassurera, lui fera croire qu'elle est simplement fatiguée, retardera l'intervention du médecin, jusqu'au moment où celui-ci ne pourra vraiment plus rien.

Le problème consiste à se procurer les microbes. Il téléphone à l'Institut Pasteur, qui refuse de lui délivrer des cultures de bacilles. Il écrit au directeur d'un laboratoire de Montrichard (Eure-et-Loir) une lettre quelconque d'offre de services. On lui répond une lettre non moins quelconque. Il n'en demandait pas plus. Il court chez un imprimeur, qui consent à lui tirer du papier à lettres à en-tête du laboratoire.

Il écrit alors à l'Institut Pasteur, en imitant la signature du professeur de Montrichard, pour demander qu'on remette au porteur de la missive — un commissionnaire qu'il a embauché pour cette tâche — les deux tubes de bacilles.

Ayant obtenu satisfaction, le lendemain il vide le contenu des deux éprouvettes dans le café de sa femme. Et il attend...

Plusieurs jours se passent. Mme R... continue à se porter comme un charme ; et pour cause : les deux éprouvettes contenaient de l'eau sucrée ; l'Institut, trouvant bizarres les termes de la lettre, avait décidé de ne délivrer que des produits factices.

Mais R... n'abandonne pas son projet. Il s'adresse à nouveau à l'Institut Pasteur, qui prévient la police... et lui redonne de l'eau sucrée.

La deuxième tentative ne réussit donc pas mieux que la première. Mme R... garde un santé florissante.

Il essaie à nouveau. Pour la troisième fois, il envoie un commissionnaire à l'Institut. Mais l'homme est pris en filature par les inspecteurs Berthomet et Maguet, de la brigade criminelle. Et une heure plus tard, Jean R... est arrêté à la terrasse du café, où il attendait la livraison des bouillons de culture.

L'instruction de cette affaire a été confiée à M. Marquiset, magistrat du Parquet de la Seine, et criminologiste averti.

Mme R... a refusé de porter plainte. L'eau sucrée lui réussissant très bien.

Marc LAMBERT.

Ainsi va le monde

POUR HATER LA RECONSTRUCTION DE LA FRANCE

Le « Journal officiel » **publie quatre ordonnances qui améliorent les textes déjà en vigueur concernant la reconstruction. Elles ont trait à la reconstruction des immeubles d'habitation, bâtiments et ouvrages publics, à la reconstitution des mobiliers et au règlement des dommages causés par l'occupant.**

FRANCE

- **70.000 litres d'huile flambent au cours** d'un incendie qui ravage une huilerie à Coulommiers.

EUROPE

- **80.000 Japonais ont été tués, près de 600.000 faits prisonniers, au cours de la campagne soviétique,** annonce Radio-Moscou. Les Russes ont eu 8.000 tués et 22.000 blessés.
- **Une grande cérémonie militaire a été décommandée pour raison d'insécurité à Milan,** où les attentats se succèdent. Le maréchal Alexander devait y décorer le président Farri et 60 autres résistants.
- **Le Pape accorderait une audience à Churchill** au terme de son séjour sur les bords du lac de Côme.
- **L'organisation d'un self gouvernement pour les Indes néerlandaises** va faire l'objet d'une conférence que prépare le ministre hollandais des Territoires d'outre-mer. En décembre 1942, la reine Wilhelmine avait promis à ses peuples d'outre-mer la jouissance d'un gouvernement autonome.
- **En Hollande, 150 hectares de terrains inondés pendant la guerre ont déjà été asséchés** et 25.000 kilomètres de voies ferrées remis en état.
- **Les cartes de rationnement sont refusées aux personnes qui ne travaillent pas,** en Tchécoslovaquie. Un décret présidentiel instituant le travail obligatoire sera publié cette semaine.
- **Degrelle, craignant d'être empoisonné,** a fait venir près de lui, à l'hôpital militaire de Saint-Sébastien, où il est interné, une infirmière chargée de goûter ses aliments avant lui.
- **Les premiers chalands chargés de charbon naviguant sur le Rhin** sont arrivés à Rotterdam.
- **La création de syndicats est autorisée en Allemagne,** dans la zone britannique, à la condition que leur programme soit approuvé par les autorités militaires.

AMERIQUE

- **Les Etats-Unis payeront une indemnité aux armateurs étrangers** dont les navires ont été immobilisés dans les ports américains au début de la guerre et utilisés par les Etats-Unis à leur entrée en guerre.
- **Les avocats ont fait grève,** en Argentine, pour obtenir le rétablissement de la Constitution et de prochaines élections.
- **Entreprenant son premier voyage du temps de paix depuis six ans,** le paquebot « Ile-de-France » fait route de New-York vers Southampton.
- **Les paquebots « Queen Mary » et « Queen Elisabeth » ne seront plus utilisés** comme transports de troupes, d'ici la fin de l'année.
- **Un accord a été conclu entre les Etats-Unis et la Grèce,** pour la reprise limitée des relations commerciales entre les deux pays.

ASIE

- **La dissolution immédiate du grand quartier impérial du Japon** a été ordonnée par le général Mac Arthur.
- **L'« argent-banane » (monnaie de singe) émis par les Japonais** à Singapour, n'a plus cours. Faute d'argent valable et en attendant la mise en circulation de la nouvelle monnaie, le commerce est pratiquement arrêté.
- **La formation d'un Etat binational indépendant dans lequel Arabes et Juifs auraient des droits égaux** est demandée par le parti communiste juif de Palestine.

Le temps qu'il fera

le 12 septembre jusqu'à 18 heures : **Assez beau temps nuageux. Tendance orageuse dans la soirée. Vent faible secteur sud et sud-ouest. Température en faible hausse.**

5 milliards 400 millions de boisseaux de blé: récolte mondiale de l'année

WASHINGTON, 11 septembre. — La récolte mondiale du blé, selon une déclaration du ministère de l'Agriculture américain, sera de 5 milliards 400 millions de boisseaux. Ce chiffre est inférieur de 5 % à celui de 1944.

PREMIÈRE JOURNÉE de la Conférence des "Cinq"

SUITE 1

leurs revendications. Mais avec Trieste, c'est le problème de l'Europe centrale qui est soulevé, et aussi tout le problème de l'Europe. Va-t-on la diviser en sphères d'influence, en « blocs » occidental et oriental ? Ou bien, au contraire, sera-t-elle traitée comme un tout, politiquement et économiquement ?

De la réponse qui sera donnée à cette question dépendra pour une bonne part le sort de cette paix qu'on va essayer de bâtir.

On semblait penser ce matin, à Londres, que les Russes n'insisteraient pas particulièrement pour appuyer les revendications yougoslaves de Trieste. C'est la note d'optimisme dans une atmosphère générale qui remonte un peu...

Peu de commentaires aux déclarations du général de Gaulle

Si l'on excepte le commentaire très favorable d'un porte-parole du Foreign Office, les déclarations du général de Gaulle n'ont rencontré, à Londres presque aucune réaction publique.

Silence total dans les journaux d'hier soir. Dans la presse de ce matin, le « News Chronicle », libéral, se déclare en faveur de l'internationalisation du Rhin et de la Ruhr, mais estime que « les problèmes économiques de l'Europe doivent être traités dans leur ensemble ». Parmi les autres journaux, seuls l'organe conservateur « Daily Telegraph » et l'organe communiste « Daily Worker » mentionnent les déclarations du général de Gaulle sans prendre position.

Cette discrétion n'est pas indifférence : le jour où s'ouvre la Conférence des Cinq, on estime que tout commentaire non autorisé serait inopportun.

La Suisse va-t-elle abandonner sa neutralité ?

BERNE, 11 septembre (dépêche « France-soir »). — La commission des Affaires étrangères du Conseil fédéral s'est réunie pour entendre un rapport du conseiller fédéral Petitpierre au sujet de l'adhésion éventuelle de la Suisse à la charte des Nations Unies.

Cette adhésion signifierait l'abandon de la politique traditionnelle de neutralité. Elle pourrait assurer, d'autre part, à la Suisse, le privilège d'héberger la Société des Nations Unies, comme autrefois la S. D. N.

Un organisme consultatif va être constitué pour prendre une décision.

Emule de Gérard de Nerval

Le jeune homme pendu à la grille *du cinéma* était amoureux...

Un jeune homme de 17 ans, attaché par une corde, pendait, hier, sans connaissance à la grille du « Nouveau-Théâtre », rue de Vaugirard.

Qui eût pensé, à notre époque, qu'il s'agissait là d'un drame du plus pur style romantique ?

...Quand le malheureux désespéré revint à la vie dans un lit de l'hôpital Broussais, il conta ainsi ses malheurs.

Le 9 août dernier, Fernand M..., poète à ses heures, fit la connaissance d'une jeune coiffeuse de deux ans plus âgée. Ils se plurent. Ils s'aimèrent. Ils furent heureux.

Jusqu'au jour où, à un de leurs rendez-vous, la jeune fille arriva au bras d'un autre garçon qu'elle présenta à Fernand comme son fiancé.

Fernand M... devint blanc et manqua de s'effondrer.

Aux grands maux les grands remèdes. La mort lui parût être ce grand remède. Mais elle ne voulut pas de lui. Et aujourd'hui, ce nouvel émule de Gérard de Nerval jure de ne plus recommencer.

Le général Billotte chef d'état-major de la défense nationale

« France-soir » a déjà annoncé l'imminente nomination du général Juin au poste de résident général au Maroc.

Le chef d'état-major du général Juin, le général Sevez (qui signa pour la France l'acte de la reddition allemande à Reims), va être nommé à la tête du 1er corps français d'occupation en Allemagne, l'autre corps d'occupation passant sous le commandement du général Revers, actuel chef de la région militaire de Paris.

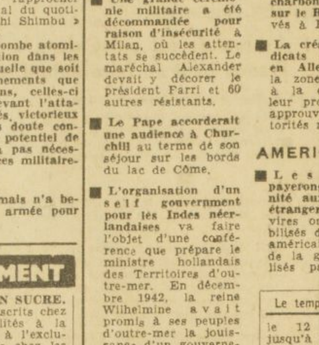
Le poste de chef d'état-major de la Défense nationale sera attribué au général Billotte, ancien chef du cabinet militaire du général de Gaulle, qui commande actuellement les troupes françaises en Rhénanie.

Pour vos BIJOUX ET BRILLANTS — ELIE, 23, Bd des Italiens. RIC.64-17

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 187

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui n'enrichissent pas leur propriétaire. — 2. Portrait grotesque. — 3. Continent. — 4. Adverbe. Pommade. — 5. Dérangée par les courants du vent. Préposition. — 6. Gendre du prophète. Fer de prisonnier. — 7. Pâte en rubans. Retroussé ses lèvres. — 8. Fit goûter abondamment à certaines fumées. Qui n'arrivera à rien. — 9. Système pour arrêter. — 10. Deux lettres de Moriaix. Réjouissances qui accompagnent les mariages.



VERTICALEMENT. — I. Qui est une occasion de chute. — II. La mort l'empêcha de marcher à la conquête de la Chine. — III. La nôtre a près de vingt siècles. Que le travail ne fatigue pas. — IV. Comment ? les soulever sans effort. Rivière normande. — V. Adverbe. Dans le Maine-et-Loire. — VI. Résine d'arbres de l'Inde. Qui n'a pas eu un développement normal. — VII. Appareil de désinfection. Lac. — VIII. Résultat d'une grosse chaleur. Poche. — IX. Manque de dignité. — X. Vieilles et cassées.

Solution du problème n° 186

HORIZONTALEMENT. — 1. Prospectus. — 2. Laie. Prévu. — 3. Ulmaire. Es. — 4. Maturité. — 5. Oss. Re. — 6. Accon. Croc. — 7. Uranite. Ut. — 8. Ab. Que. — 9. Ob. Eue. Ail. — 10. Serre. Crée.

VERTICALEMENT. — I. Plumeau. Os. — II. Râla. Crabe. — III. Oint. Cab. — IV. Seau. On. Er. — V. Ironique. — VI. Epris. Tue. — VII. Crétacée. — VIII. Te. Ar. — IX. Uve. Rougie. — X. Suspect. Le.

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

PORTE-ST-MARTIN
Ah ! que vous vous amuserez... si, pendant LA FOIRE DE PARIS, vous venez voir « LA PUCE A L'OREILLE ! » C'est le Triomphe du Rire ! ! !
T. les s. (sf vendredi), 20 h. 30 Mat. : Dimanche et Lundi, 15 h.

COMÉDIE CH.-ÉLYSÉES
LA SAUVAGE
de JEAN ANOUILH
T.les soirs, 19 h. 45 (sf lundi) Dimanche, matinée 15 h.

NOCTAMBULES
MIMI ou LA VIE de BOHÈME

A part. du 15 Sept. (Loc. ouv.)
Th. des NOUVEAUTÉS
ANDRÉ LUGUET pour LA PATRONNE
Odile PASCAL et Jean HEBEY

ATLANTIDE
46, r.N.-D.-de-Lorette. TRI.42-02
LA REVUE D'ACTUALITE
ET ZOU !... ON REPART
Métro : N.-D.-de-Lorette

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT dans NU... YORK... PARIS

VALENCIA
30, rue du Faubourg-Montmartre
TOUS LES SOIRS un programme de gala
ROGER NICOLAS
ROSA NORA
JEAN PATARD
Réservez votre table. PRO. 05-83

C'est MICHELE PHILIPPE et non « Michel Philippe » qui est dans les « Gueux au Paradis », la gracieuse partenaire de Raimu et Fernandel.

ELYSÉES-CINÉMA
65, Av. des Ch.-Elysées (Bal. 37-90)
A PARTIR DE DEMAIN
Un film d'une farouche grandeur
LA SENTINELLE DU PACIFIQUE
(WAKE ISLAND)
Version originale. S/s tit. franç.
C'est un film Paramount

AU REX
un document unique
ROOSEVELT à YALTA
avec
RENCONTRE A MOSCOU
Production U.R.S.S. Intorgkino

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR PIERRE BOILEAU

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

AU SECOURS ! *avait crié, de sa chambre, au premier, la propriétaire du domaine des Chaumes, Mme Fontaille, tandis que nous jouions au bridge au rez-de-chaussée.*

Son petit-fils Alex, le policier amateur André Brunel et moi avions posé nos cartes et bondi chez la vieille dame que nous avions trouvée au pied de son lit, poignardée. La quatrième bridgeuse, la chanteuse Monique Clerc, fiancée d'Alex, n'avait pas quitté le salon et l'autre hôte des Chaumes, Georges Durban, petit-neveu de Mme Fontaille, pendant ce temps, prenait l'air dans le parc...

II

Mme Fontaille était-elle debout quand l'assassin entra ?

NOUS embrassâmes la pièce d'un coup d'œil. La fenêtre était ouverte; Brunel y bondit ; en même temps, il me criait :

— Fouille les chambres !

Il enjamba la barre d'appui et sauta dans le parc. Obéissant à son ordre, je fis immédiatement demi-tour, tandis qu'Alex courait s'agenouiller auprès du corps.

Ce premier étage se composait de cinq chambres, trois d'un côté, deux de l'autre. Deux cabinets de toilette en occupaient les extrémités. L'hypothèse que l'assassin se fût réfugié dans une de ces pièces était très vraisemblable. Il n'avait pu, en effet, descendre par l'escalier, où nous l'aurions inévitablement rencontré; il fallait donc qu'il eût emprunté la fenêtre, comme venait de le faire mon ami, ou qu'il fût entré dans une des pièces du premier, ou qu'il fût monté au second. Je visitai les chambres et les deux cabinets. Toutes ces pièces étaient vides. Je notai que les fenêtres étaient partout fermées.

Tout en procédant à cette rapide inspection, je ne manquai pas de surveiller le couloir et l'escalier. C'est ainsi que je vis un domestique descendre du second étage. Les pans de sa chemise de nuit débordaient d'un pantalon apparemment enfilé en hâte, des mules claquaient à ses pieds nus. Un instant plus tard, soutenue par un autre domestique, Monique gagna à son tour la chambre de la vieille dame ; la bonne qui avait servi notre dîner les suivait.

Je montai au second, qui était de dimensions plus réduites. Trois portes seulement ouvraient sur le couloir. Une des pièces servait de débarras, elle était encombrée de valises et d'objets inutiles, mais ne renfermait nulle cachette praticable ; les deux autres pièces étaient des chambres. Dans la première était un lit de deux personnes ; le lit de l'autre chambre était défait et je remarquai que l'oreiller était marqué d'un creux.

Toujours courant, je redescendis l'escalier et me heurtai sur le palier à Brunel. Il était accompagné de Georges Durban qui tremblait de tous ses membres.

— Rien, et toi ?

— Pas davantage. Nous venons de visiter tout le parc ; nous sommes allés jusqu'à la Seine ; tout paraît normal.

Nous entrâmes dans la chambre du crime. Alex était demeuré agenouillé auprès de sa grand'mère : les trois domestiques et Monique se tenaient à quelques pas, comme n'osant avancer, la jeune femme était secouée de sanglots silencieux. Sur tous les visages se lisaient la stupeur et l'angoisse.

Nous nous penchâmes sur le corps. Le premier regard me montra que la malheureuse était morte. Avec précaution, Brunel enleva le kimono que je posai sur le dossier d'une bergère, puis il écarta la chemise de nuit, mettant la poitrine à nu.

Sur la demande d'Alex, son cousin alla chercher dans un des cabinets de toilette un flacon d'alcool et un paquet d'ouate. Brunel épongea le sang et mit à jour deux plaies fort minces et toutes proches l'une de l'autre. Presque aussitôt nous découvrîmes l'arme du crime : un coupe-papier d'argent, à la lame longue et acérée, qui brillait faiblement sur la descente de lit.

— C'est celui de grand'mère, murmura Alex.

Je le ramassai avec deux doigts, en posant l'un sur la pointe, l'autre à l'extrémité du manche, afin de ne pas effacer les empreintes qui pouvaient s'y trouver.

— Mes amis, dit Brunel, je vous prierai de descendre au salon, où je vous rejoindrai bientôt.

Il nous fit signe, à Alex et à moi, de rester. Le petit groupe se retira, les trois hommes portant à demi les deux femmes qui semblaient près de défaillir.

— Avant tout, reprit Brunel, dès que nous fûmes seuls, soupçonnez-vous quelqu'un, M. Fontaille ?

— Personne... Absolument personne.

Ses traits prirent soudain une expression horrifiée.

— Mais... vous ne pensez pas que l'assassin puisse être quelqu'un d'ici ?

— Je ne pense rien encore. Jusqu'à preuve du contraire, nous pouvons fort bien admettre que l'assassin soit venu du dehors. Etait-ce l'habitude de voir grand'mère se coucher la fenêtre ouverte ?

— Oui, tant que la température le permettait.

— Il me semble hors de doute que c'est par cette fenêtre que le meurtrier a filé, observai-je.

— Ce fut ma première impression. Je dois ajouter que j'avais entrevu une ombre à travers les arbres. C'était Georges Durban qui se promenait.

— Il n'avait pas entendu les cris ?

— Non, et cela n'a rien d'étonnant, il se trouvait peut-être à cinquante mètres de la maison.

Tout en parlant, Brunel allait et venait à travers la pièce, étudiant le sol et les meubles. Le lit retint longuement son attention.

— Je crains que l'assassin n'ait point laissé d'indices. Voyez, il n'y a aucun désordre, aucune trace de lutte. Mme Fontaille n'a pas été jetée à bas de son lit, mais elle s'est levée de sa propre volonté. Etait-elle debout lorsque le misérable est entré, ou ne s'est-elle levée qu'après son arrivée, cela me paraît difficile à établir. Dommage ! car cette précision nous serait très utile. Le fait que Mme Fontaille se soit levée en présence de son meurtrier prouverait d'abord que celui-ci était un familier devant qui elle ne se gênait pas, ensuite qu'elle n'avait pas de raison de se méfier.

Alex secoua la tête.

— Non, croyez-moi, grand'mère n'était pas femme à... s'exhiber ainsi. Si je vous disais que, pour ma part, je ne me rappelle pas l'avoir jamais vue autrement qu'habillée et sa toilette faite.

— Voilà qui me semble régler la question.

— **Mais, dis-je, ne pourrait-on admettre que l'assassin l'ait contrainte à se lever, pour une raison que j'avoue d'ailleurs ne point deviner ?**

— **Oh ! Evidemment si, approuva Brunel, on peut faire maintes hypothèses ; on peut en faire trop, et c'est ce qui menace de rendre notre tâche difficile.**

Copyright by France-soir, Editions Arthème Fayard and P. Boileau.

DEMAIN : On ne sait pas à quel chapitre du « Port-Royal » de Sainte-Beuve Mme Fontaille en était restée...

« Avant tout, soupçonnez-vous quelqu'un, monsieur Fontaille ? » dit André Brunel, penché sur le corps de Mme Fontaille, à Alex Fontaille (au centre). Le personnage de droite est le narrateur.

France-soir Sports

COGAN, coureur du Tour

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MONTLUÇON, 11 septembre. — Dimanche, Pierre Cogan avait gagné définitivement le Grand Prix de la Montagne, grâce à son avance dans les Grands Prix d'Auvergne et des Alpes. A vrai dire, il serait resté dans son lit, le résultat aurait été le même, car, du fait de l'absence de ses adversaires directs, il ne pouvait plus être battu.

Mais « Pierrot » avait vaillamment accompli tout le parcours, loin derrière des Belges déchaînés. Et 24 heures plus tard, c'est à lui que revient l'honneur de gagner la « revanche » sur Saint-Etienne-Montluçon.

Cogan l'a remportée non pas en grimpeur, mais en rouleur. Il laissa Muller, Gueus et Zanti s'épuiser en efforts mal calculés dans la côte principale, la Croix-du-Sud. Puis, lorsqu'il fut nanti d'un ravitaillement aérien, à Lapalisse, il fonça à leur poursuite.

Il lui suffit alors de quelques kilomètres pour les rejoindre, en compagnie de Jézo et du Montluçonnais Dagnères, qu'il avait recueillis en route.

Alors commença une sélection rigoureuse qui ne devait laisser en tête que Cogan et le régional. Et dans l'ultime effort, le Breton « oublia » Dagnères qui l'avait aidé jusque là.

Pierre Cogan, qui récupère bien, qui est à la fois rouleur et grimpeur, s'impose à la base de la future équipe de France du Tour.

Callens n° 1 belge

Il y eut un moment critique pour Cogan, ce fut lorsque Callens, le vainqueur de la veille, effectua un retour solitaire s'approchant presque à 30" de lui.

Son allure aisée faisait croire qu'il allait rejoindre facilement. Mais Cogan s'aperçut du danger — c'est le coureur qui se retourne le plus souvent — et il répliqua au retour du Belge par un coup d'accélérateur,

NOS ATHLETES EN SUEDE

LILAS BLANC contre FLEUR DE LYS...

(De notre envoyé spécial GASTON MEYER)

GOETEBORG, 11 septembre. — Haegg signifie en suédois : lilas blanc. N'est-ce pas charmant ? L'homme est toute légèreté. Il court le corps penché légèrement en avant, bien équilibré, mince et souple. Dimanche, il était souffrant et s'en excusa. Nul besoin n'était, car son temps de 5 m. 13 s. 8/10 aux 2.000 mètres approche de deux secondes le record du monde. Ce qui faisait dire à un membre de la délégation française :

— Haegg et Sigonney ont été malades. Ils sont l'un et l'autre à deux secondes de leur record. La plaisanterie fut mal goûtée par le Pusiste...

Bien que n'ayant pas disputé la finale du 400 mètres, Sigonney reçut un superbe vase de cristal :

— Ça vous servira en avion, lui a dit Stroemberg, ex-champion de Suède des 400 mètres et organisateur.

Strand et Liljekvist n'aiment pas « le train »

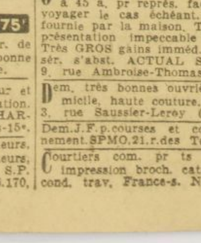
Quant à Hanseune, il eut la malchance de courir contre les deux seuls hommes qui n'aiment pas le « train » et que la presse accuse, d'ailleurs, d'avoir saboté la tentative du kilomètre, deux hommes qui sont les officiels champions de Suède : Strand (Rivage en français) sur 1.500 m. et Liljekvist, ou Fleur de lys, sur 800 m.

Lens n'est pas dans la bonne voie

(De notre envoyé spécial René COTTEAUX)

LENS, 11 septembre. — Le R. C. Lens a une solide réputation d'équipe accrocheuse, à la technique sommaire, mais au jeu rude, adapté au style des « mineurs ».

Depuis quelque temps, il semble toutefois que le R.C.



Lens ait évolué dans une voie qui, n'est pas souhaitable.

Le football n'y fut pas tellement à l'honneur et on le regrettera sincèrement pour le public qui permit de pulvériser le record de recette.

On défend à Lens. De façon implacable. Ballut, Gouillard, et maintenant Fiak, formés à l'école de Marek — l'entraîneur lensois — appliquent les consignes données. Ce qui donne une rude efficacité en arrières et demis.

Mais en attaque, que trouve-t-on ?

Un Siklo, plus en verve que jamais, jouant en dilettante, donnant l'impression de se promener sur le terrain. A côté de lui, par contre, des hommes livrés à eux seuls essayant de faire quelque chose, n'y réussissant pas, car ils ont la tête vide malgré leur cœur inépuisable.

Les organisateurs au « coude à coude »

Deux grandes réunions de boxe se dérouleront dimanche prochain. Une en matinée, l'autre en soirée ? Non ; elles débuteront en même temps, ou presque, l'après-midi : l'une au Jard' d'Acclim' (comme dit Charron), l'autre au Cirque d'Hiver.

Après tout, les organisateurs sont des commerçants et, si bon leur semble, ils peuvent bien composer en quelques semaines tous les bons matches de la saison. Quitte à la terminer sur les genoux, en offrant à une clientèle lassée d'inutiles matches-revanches.

Tout de même, les organisateurs servent bien mal leurs intérêts, qu'ciqu'ils soient, bien entendu, différents.

●

◆ **Le poids moyen Jack MacAvoy, qui avait abandonné le ring, a effectué une rentrée victorieuse à Swansea, en battant Tommy Dadiel aux points.**

◆ **Accusé d'avoir enfreint une loi du gouvernement militaire, l'ancien champion du monde Max Schmeling a été acquitté par la Cour martiale britannique de Hambourg.**

AU SPRINT

◆ Lemoine, Chaillot, Chocque, Claverie, Besson, Minardi et Dilligeman disputeront, dimanche, le Grand Prix de Bordeaux de demi-fond.

◆ **Le fameux pilote transalpin Tazio Nuvolari serait mort accidentellement en Italie.**

◆ **Retour de captivité, Jiménez, du S.A. Bordelais, a été pressenti par Bordeaux 13.**

◆ A l'issue de la 9e étape du Tour de Catalogne, remportée par le Suisse Zimmermann, le classement général s'établit comme suit : 1, Viz, 2. Carretero, 3. Dorsed, 4. Jimeno, etc...

DEMANDES D'EMPL. 30

AYANT VOITURE
Deux Mes. voyag. ds rég. Paris, bonne présent. cherch. ttes missions. Ecr. France-soir n° 6.609.

JF 23 a. b. prés. b. instal. dact. cherche place. LAINE, 72, Bd de l'Ouest. Le Rainey (S.-et-O.)

MONS. conn. angl., holl., allem., ts travaux bureau et administr., cherche situat. confiance. Coinus, 8 bis, av. Gravelle, Charenton.

INFIRMIERE diplômée d'Etat dem. malade ou pers. âgée à soigner. Paris ou Province. Ecr. FRANCE-SOIR n° 6.593.

REPRESENTANT très introduit ts gross. grds magasins dem. cartes mais. ser. Ecr. Jean MORET, 18, rue El Biar, Alger.

JE FILLE d'Alsace, 27a., ch. pl. p. de suite c. f. de ch. d. banl. de Paris. Ecr. Mlle Lina Harter, 9, qu. du Canal, Saverne (B.-Rh.).

S.-OFF. démob. exc. comptable, ch. place ou représ. import. firme. Ecr. NOEL, 62, r. Saint-Dominique, Paris-7e. Ség. 31-44.

GARDES D'ENFANTS 50

FAM. gard. enf. 3 à 10 a. tte année ds propr. campagne 160 km. Paris. France-soir n° 6.618.

TRAVAUX A FAÇON 70

PEINTURE ts trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, Dor. 53-63.

MONTRES BIJOUX Réparation rapide 8, place Madeleine

Peinture tous travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN : 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75

LE RUBIS, occasions, 37, r. de Rome, engage vendeuse bonne marcheuse, très bon salaire.

On dem. FRAISEURS outilleur et fabrication. Se pr. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26 av. de Suffren, Paris-15e.

On dem. ajusteurs, monteurs, tourneurs, fraiseurs, raboteurs, contrôleurs et outilleurs. S.P. M.O., 41, rue de Javel, nº 15.170.

E. LEVY, 12, bd Charonne, XXe. Tél. Did. 48-68. Dem. bonne coupeuse modéliste pr manteau et bonne coupeuse pr série et mesures munies bonnes références.

VENDEUSES. Pas. Gr., 1/2 gr. Se prés. 37, rue Albouy, 10e.

On demande premières et secondes mains flou et tailleur couture près gare Saint-Lazare, 46, rue d'Amsterdam.

On demande premières mains et mécaniciennes confection fémitime, près gare Saint-LAZARE, 46, rue d'Amsterdam.

On demande entrepreneuses et ouvrières à domicile pour blouses et robes. Travail soigné. Près gare Saint-Lazare, 46, rue d'Amsterdam.

Pour prop. env. Meulan, on dem. ménage, mari aide-jard., femme pr entr. maison. Log. chauf. éclairés, légumes, b. rétribués. Ecr. Manassé, 320, r. St-Honoré

HOMME, manutention papier. Bardet, 6, r. Lacuée (Bastille).

J. F. 14-16 a. découp. papier. Bardet, 6, r. Lacuée (Bastille).

Concierge pour usine ; on dem. ménage retraité, femme seule employée. Ecr. MAXI, 5, rue Lécuyer, Saint-Ouen.

Demande sténo-dactylo. expér. SOG, 115, Champs-Elysées.

Coupeur, coupeuse patronnière, flou, rob., mant. T. b. app. Mavian, 5, r. de Tracy. Cen. 30-70

On dem. mén. CONCIERGE, femme s. emp. Imm. banl. préf. Pr. lib. Schatz, 18, bd Rochechouart

Dem. mannequin t. 42 réf. exig. Se prés. le mat. de 10 à 12 h. 91, avenue Paul-Doumer (16e).

EMPLOYEE AUX ECRITURES 25 ans max. chiffrant bien et belle écriture, not. comptabilité. LUDO, 18, Bd Bénanger, Paris-3e

On dem. MESSIEURS actifs 35 à 45 a. pr représ. fac. pouv. voyager le cas échéant. Client. fournie par la maison. Tenue de présentation impeccable exigée. Très GROS gains immédiats si pas sér. s'abst. ACTUAL STUDIO, 9, rue Ambroise-Thomas (IXe).

Dem, très bonnes ouvrières domicile, haute couture. Kiefer, 3, rue Saussier-Leroy (XVIIe).

Dem. J. F. p. courses et conditionnement. SPMO. 21, r. des Tournelles

Courtiers com. pr ts travaux impression broch. catal. Exc. cond. trav. France-s. No 8.584.

On dem. MECANICIENNES p. chem. H. et SURJETTEUSES pr trav. indém. Se pr. Ets SITAC, 7, imp. des 3-Sœurs, Paris, de 15-18 h.

STENO-DACTYLO et DACTYLO Facturière Ind. âge et réf. par lettre seulem. Ets. F.G., 188, r. du Château-des-Rentiers, Paris.

Cherche bon comptable commerc. Lib. suite et secrétaire sténodact. expérim. Se prés. le mat. av. réf. FABREX, 340, r. Pyrénées-20e

On dem. facturière manutent., sér. réf. Cofram, 1, r. d'Hauteville

On dem. **STENO-DACT.** début. dem. S.P.M.O. 2 bis, rue de la Jussienne. Paris

On dem. **METR. EN PEINTURE** S.P.M.O., 2, cité Milton, Paris.

Jnes filles 14 à 16 a. prés. par parents p. app. stoppage. pay. suite. Morlet, 84, r. Lafayette.

Bs court. publicité nouv. formule Se prés. vendredi de 10 à 12 h. à Autopublicité, 43, r